

DANSE VERSUS COMPETITION Appel à contribution

“En tant que danseur, depuis longtemps déjà, je ressentais le besoin pressant d’emmener des spectacles de qualité avec des interprètes et des musiciens de talent dans des lieux accessibles à tous, de s’adresser à un public plus hétérogène, de sortir des enceintes habituelles du spectacle de danse. Speedbattles répond à cette envie de mieux faire connaître la danse contemporaine et ses danseurs à un public non averti, en utilisant une forme à la fois divertissante et réflexive: celle du jeu.”

Louis-Clément

Il est vrai qu’on parle peu de danse.

On en parle peu, à l’image d’une pratique artistique dont l’exercice est lui-même limité à certaines enceintes, bien définies, malheureusement peu nombreuses, et qui touche aujourd’hui ce que l’on pourrait appeler un public d’initiés. On en parle peu si bien que le discours qui existe aujourd’hui sur la danse est un discours relativement fermé, où seuls ceux qui connaissent et investissent ces enceintes semblent pouvoir s’exprimer. Journalistes, critiques, chorégraphes, chercheurs produisent un discours sur la danse, un discours qui, loin d’être inintéressant ou illégitime, semble paradoxalement être peu ou mal reçu en dehors du monde des connaisseurs. Discours souvent autoréférentiel, la parole émise sur la danse semble circuler en vase clos, reliant quelques institutions prestigieuses entre elles, quelques grandes figures, quelques grands noms et créant, probablement malgré elle, l’agaçant sentiment d’un entre-soi qui selon nous n’a pas lieu d’être.

Avant d’être une pratique artistique, la danse est une pratique anthropologique et sociale, une pratique qui touche tout un chacun, à tous les âges de la vie. Cette pratique, aussi démocratique qu’elle puisse paraître, semble paradoxalement l’une des plus élitistes et des plus fermées au moment où elle s’institutionnalise ou s’objective en oeuvre d’art. S’il ne s’agit pas de nier à la danse sa dimension esthétique, d’évacuer tout discours proposant une réflexion sur l’art de danser, l’art chorégraphique, il nous apparaît que le discours aujourd’hui proposé sur la danse n’est que le reflet du versant le plus élitiste et le plus cloisonné de cette pratique. Si tout le monde peut avoir un avis sur le cinéma, personne ne semble avoir envie d’en avoir un sur la danse, alors que personne ne fait de films, mais que tout le monde a déjà dansé. Envie? Peut-être pas seulement. Ce discours spécialiste et cloisonné produit par une élite pour un lectorat d’initiés ne semble pas permettre l’émergence d’autres types de paroles, ne laisse au premier abord aucune place à une autre voix et semble donc interdire tout autre type de discours sur la danse. On trouvera ainsi dans un récent ouvrage à diffusion grand public (Philippe Noisette, *Danse contemporaine mode d’emploi*,) un chapitre intitulé «Ne dites plus...» Ce genre de titre révèle une partie du problème. Pour les spécialistes, nombre de choses ont été dites sur la danse contemporaine qui n’en valaient pas la peine ; la parole donnée par exemple au spectateur a bien souvent été reprise car rien de constructif ne voulait en sortir, oubliant peut-être un peu cette dimension presque universelle de la pratique de la danse. De ce type de démarche émerge ce discours fermé que nous souhaitons voir s’ouvrir un peu, sur la forme du dialogue et non sur celle du “mode d’emploi” qui, il faut l’admettre, n’a rien de très constructif intellectuellement parlant.

Notre démarche est donc à l’opposé du mode d’emploi. Il s’agit pour nous d’ouvrir au maximum le discours porté sur la danse. De multiplier les angles d’approches pour saisir une pratique tout autant artistique que sociale. De diffracter les regards, de construire une vision kaléidoscopique mais globale de ces pratiques de la danse pour sortir du discours spécialiste dans lequel elles semblent prisonnières.

Le but de cet appel à projet est donc de susciter l'envie d'écrire sur la danse. De donner la parole certes aux chorégraphes, aux chercheurs, aux critiques, mais aussi aux danseurs, au public, à ceux qui pratiquent la danse en amateur, à ceux qui s'en font une idée préconçue... Il s'agit d'aborder la danse autant dans sa dimension institutionnelle et académique que dans sa pratique concrète et ses implications sur les corps, la vie professionnelle et personnelle de ceux qui la font, la manière dont elle est perçue par ceux qui la vivent. Il s'agit aussi de saisir la danse en dehors des lieux établis du spectacle vivant: dans une cour d'école, sur le dance-floor d'une boîte de nuit, dans un studio amateur, ou dans les instants et les espaces les plus ordinaires, les plus intimes : là où elle touche le plus large nombre de personnes.

Nous vous proposons donc d'écrire dans cette revue que nous créons en parallèle du projet *Speedbattles* et qui sera publiée à l'occasion de la prochaine représentation en février 2012 lors du festival *Antigel* (Genève). Connaisseur ou amateur, votre participation nous intéresse. Le thème de ce premier numéro entrera en écho avec la forme même de la *Speedbattle*. Il s'agira de confronter la danse à la notion de compétition. Quelques pistes vous sont déjà proposées dans cet appel à contribution, mais, encore une fois, toutes les propositions (les plus spécifiques, les plus saugrenues) sont les bienvenues: textes théoriques, discussion, récit d'expériences, photos, dessins, collages, bande dessinée... Votre production sera lue, corrigée si besoin est, et choisie pour être publiée. Aucune modification ne pourra y être apportée sans votre accord. Votre nom figurera dans la liste des contributeurs. Vous pouvez en outre participer au débat, écrire, commenter, dialoguer de manière tout aussi libre sur le site internet (speedbattles.com).

Les propositions doivent nous être envoyées avant le 15 septembre dernier délai. Les articles devront eux être prêts pour début décembre afin de pouvoir être édités dans de bonnes conditions.

Pistes: Danse vs compétition

- les institutions de la danse en compétition: académisme vs avant-garde ; faire vivre une institution chorégraphique, une troupe, une compagnie ; salle vs scène ; le coût du spectacle vs le prix du billet...
- le parcours du danseur et sa "carrière": les corps en compétition ; la question de la vocation ; formation et compétition; concours et prix ; l'enseignement de la danse ; les cours de danse ; danse et amateurisme; danser est-il un métier? ; les auditions ; danser en compagnie ; le danseur professionnel vs l'amateur vs le virtuose...
- les corps à l'épreuve : danse et santé ; danse et technique ; esthétisation vs vulgarité ; nouveaux regards sur les corps ; problématiques de genre...
- danse et séduction : danse et sexualité ; formes et lieux de la séduction ; danse et émotions ; la séduction comme compétition...
- danse et jeu : danse vs théâtre ; vertiges ; mise en scène ; battles ; danse et non danse ; danse et sport ; la notion de performance ; physique et mental ; vitesse...
- le public : battleomanes ou supporters? ; public de théâtre vs public de stade ; prendre à parti ; quelle place dans la confrontation?
- le trophée : danse et argent ; la récompense ; trophée vs sacrifice...

"Je m'adresse ici à tous ceux qui conçoivent la culture non comme un patrimoine, culture morte à laquelle on rend le culte obligé d'une piété rituelle, ni comme un instrument de domination et de distinction, culture bastion et Bastille, que l'on oppose aux Barbares du dedans et du dehors, souvent les mêmes, aujourd'hui, pour les nouveaux défenseurs de l'Occident, mais comme instrument de liberté supposant la liberté, comme modus operandi permettant le dépassement permanent de l'opus operatum, de la culture chose, et close."

Pierre Bourdieu "Pour un corporatisme de l'universel", *Les règles de l'art*, 1992.

